

JEU DE RÔLES « JE SUIS ALEX » INTRODUCTION ANIMATEUR

Durée: de 30mn à 1h30 selon le nombre d'élèves.

Matériel: les fiches d'identité personnages à imprimer et découper (cf. bas de page).

Éventuellement un rétroprojecteur pour afficher la carte du monde d'ECPM.

Tranche d'âge: à partir de 16 ans

Joueurs: de 10 à 30 joueurs environ, voire plus si par duo par personnages.

Quand utiliser le jeu: Pendant un évènement grand public

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Mener avec les jeunes une réflexion autour des impacts humains de la peine de mort
- Initier les jeunes aux différences culturelles
- Apporter aux jeunes des informations sur les réalités de l'application de la peine de mort
- Faire réfléchir les jeunes sur les préjugés et les inviter à réagir
- Vérifier les connaissances acquises par les élèves sur le sujet

AVANTAGES DU JEU

- Permet que chaque élève s'exprime et prenne part aux réflexions menées collectivement
- Favorise la prise de parole des jeunes et l'écoute entre eux

DESCRIPTION

Après avoir énoncé les consignes et le principe du jeu aux élèves, on distribue les personnages (1 par groupe ou par élève).

Chaque personnage est décrit sur le même modèle de « carte d'identité »:

- Nom (Alex / féminin ou masculin)
- Age
- Pays d'origine
- Avis / connaissance / expérience par rapport à la peine de mort

Chaque élève ou groupe dispose d'un temps de réflexion pour imaginer la vie de son personnage, au-delà des informations dont il dispose sur sa carte d'identité. En particulier, il s'interrogera sur la position de son personnage dans le débat pour ou contre la peine de mort et essaiera d'imaginer ses arguments.

L'ANIMATEUR POSE ENSUITE DES QUESTIONS, LES UNES APRÈS LES AUTRES, À TOUS LES PERSONNAGES POUR UN VOTE À MAIN LEVÉE, ET LES COMMENTENT.

Par exemple :

- Qui vit dans un pays qui maintient la peine de mort ?
- Qui vit dans un pays qui applique encore aujourd'hui la peine de mort ?
- Qui ne sait pas répondre à cette question ?
- Qui est pour la peine de mort ? > Certains élèves sont alors amenés à expliquer pourquoi pour ou contre et l'animateur va essayer de vérifier si c'est sûr et si cela a été déduit d'une expérience et, si oui, à le mettre en doute.

POUR ALLER PLUS LOIN, L'ANIMATEUR ANIME ENSUITE UNE RÉFLEXION AUTOUR DES DEUX QUESTIONS SUIVANTES :

- Aimeriez-vous faire se rencontrer certains personnages pour essayer de faire changer d'avis un personnage sur la question ?
- Qu'avez-vous appris ?
- Comment se construit souvent l'opinion des individus ?

CONSEILS POUR L'ANIMATEUR

Durant la phase consistant à interroger les élèves sur la situation du pays, en cas de doute aller chercher la participation de tous pour tenter de deviner la réponse. Il peut être bien de se référer à la carte du monde d'ECPM.

Durant la phase consistant à interroger les élèves sur l'avis de leur personnage sur la peine de mort, on peut procéder en plusieurs étapes :

PREMIÈRE ÉTAPE : les élèves se déplacent pour former 2 groupes physiques : 1 tas pour et 1 tas contre

DEUXIÈME ÉTAPE : un tas après l'autre, tour de parole entre les élèves pour que chacun parle au nom de son personnage pour énoncer son/ses argument(s) contre la peine de mort (attention, ce n'est pas forcément répéter mot pour mot la ligne de la fiche d'identité du personnage, mais déduire une position à partir de l'information donnée)

TROISIÈME ÉTAPE : mise en cause des positionnements déduits par les élèves. Est-ce qu'il peut y avoir un doute sur l'avis de mon personnage ? Pourquoi ?

Inviter les élèves à imaginer que l'histoire peut être différente que celle que l'on croit a priori. Faire s'exprimer quelques volontaires et sinon les guider en énonçant les histoires vraies cachées derrière les personnages.

Par exemple :

- **Le personnage 2/** sera facilement imaginé pour la peine de mort pour se venger. On peut en revanche imaginer qu'il est contre et qu'il assiste à l'exécution pour la dénoncer / pour soutenir le condamné (imaginons des visites et le pardon) / pour être témoin en cas de raté / pour répondre à des journalistes...
- **Le personnage 10/** sera facilement imaginé pour la peine de mort pour se venger. On peut en revanche imaginer qu'il est contre. Il est d'ailleurs important d'expliquer aux élèves que si l'assassin de son père a été condamné alors que le pays est indiqué est la France, cela signifie soit que la condamnation a eu lieu en France avant 1981 soit qu'elle a lieu à l'étranger. C'est l'histoire vraie de Anaële Abescat, dont le père a été tué par des terroristes d'Al Quāida en Arabie Saoudite.

- Le personnage 32/ est lui aussi surprenant car c'est l'histoire vraie de Jerry Givens, bourreau convaincu jadis mais aujourd'hui pris de remords et fervent opposant de la peine capitale.

Durant la phase « pour aller plus loin » :

- Pourront se rencontrer les personnages qui sont sur le même argument (par exemple 5, 22 et 10 sur le terrorisme / 4 et 19 pour la répression politique), le même pays (France, Liban, États-Unis, ou plus largement ceux de l'Union Européenne) ou la même situation inversée (2 et 9, famille du condamné et famille de la victime). Laisser environ 10mn de discussion par petits groupes, éventuellement avec une restitution collective.
- Pour que les élèves s'interrogent sur comment le vécu influence notre avis, les inviter à commenter aussi l'influence de l'environnement du personnage. « À quel point le fait que je vive dans tel ou tel pays change ma perception du sujet? Pourquoi? » En particulier, les personnages de Chine, de Japon ou même du Guatemala pourront mettre en avant le fait qu'il y a pas ou peu de débat possible ou effectif sur la question dans leur pays et qu'ainsi leur avis n'est pas critique ou pas permis. Les exemples tunisiens et égyptiens montrent eux aussi bien l'importance de l'environnement. C'est l'occasion pour l'animateur d'avertir les élèves: le débat sur la peine de mort déchaîne les passions à chaque fait divers/attentats tragiques fait l'objet de polémiques et d'instrumentalisation politique. Les lois doivent en revanche être générales et raisonnées/dépassionnées pour pacifier les relations sociales; la justice doit prendre du recul, au nom de toute la société.

FICHES D'IDENTITÉ PERSONNAGES

1/

Alexandre • 55 ans • France

J'avais 16 ans au moment de l'exécution de Christian Ranucci (alors âgé de 22 ans)

5/

Alexandre • 32 ans • Tunisie

Je sais que les nouvelles lois antiterroristes prévoient la peine de mort

2/

Alexandra • 40 ans • États-Unis

Mon père a été assassiné, j'ai assisté à l'exécution de l'assassin

6/

Alexandre • 8 ans • Iran

J'ai déjà vu 3 hommes pendus à une grue

3/

Alexandra • 14 ans • Guatemala

Je ne sais pas ce qu'est la peine de mort

7/

Alexandra • 38 ans • Cameroun

Je défends les individus risquant la peine de mort

4/

Alexandre • 60 ans • Maroc

La peine de mort a été appliquée après la colonisation contre les opposants d'Hassan II.

8/

Alexandre • 53 ans • Chine

Il ne vaut mieux pas parler de ça

9/

Alexandre • 24 ans • France

Mon père est actuellement condamné à mort

10/

Alexandra • 23 ans • France

Les terroristes qui ont tué mon père ont été condamnés à la peine de mort

11/

Alexandre • 43 ans • Iran

J'ai fui mon pays car j'avais peur d'être condamné à mort pour mes dessins

12/

Alexandra • 45 ans • Liban

J'ai été condamnée à mort à 26 ans pour un meurtre que je n'avais pas commis

13/

Alexandre • 15 ans • Afrique du Sud

Nelson Mandela a failli être condamné à mort quand il s'opposait à l'Apartheid

14/

Alexandre • 36 ans • Japon

Je crois que mon gouvernement a raison d'appliquer la peine de mort

15/

Alexandra • 75 ans • Japon

Mon frère a passé 47 ans dans les couloirs de la mort alors qu'il était innocent

16/

Alexandre • 55 ans • États-Unis

Certains méritent la peine de mort

17/

Alexandra • 39 ans • Liban

Je défends le droit à la vie et la non-violence

18/

Alexandre • 51 ans • Inde

Le Matmata disait « Œil pour œil et le monde finira aveugle »

19/

Alexandre • 20 ans • Egypte

La peine de mort c'est de la politique !

20/

Alexandra • 36 ans • Ouganda

J'ai passé 16 ans dans le couloir de la mort

22/

Alexandre • 29 ans • Turquie

On doit appliquer la peine de mort contre les terroristes

23/

Alexandre • 57 ans • Indonésie

On doit appliquer la peine de mort contre les trafiquants de drogues

24/

Alexandra • 46 ans • Belarus

Je suis contre la peine de mort

25/

Alexandre • 17 ans • Italie

Je n'ai pas d'avis sur la question

26/

Alexandre • 21 ans • Venezuela

Je suis pour la peine de mort, il y a trop de criminalité

27/

Alexandra • 18 ans • Congo

La peine de mort parfois est peut-être bien

28/

Alexandre • 66 ans • Hongrie

Je suis pour la peine de mort

30/

Alexandra • 45 ans • États-Unis

Je milite contre les exécutions

31/

Alexandra • 19 ans • Norvège

La peine de mort n'est plus possible

32/

Alexandre • 63 ans • États-Unis

Bourreau en chef, j'ai participé à l'exécution de 62 condamnés à mort.